

Miracle Eucharistique de MOGORO

ITALIE, 1604



Au mois d'avril 1604 se produisit un miracle eucharistique décrit par l'historien Pierre M. Cossu. Pendant la messe, deux hommes en état de péché mortel firent tomber par terre deux hosties qui gravèrent leurs empreintes sur le pavement. Suite à ce prodigieux événement et en réparation de l'acte sacrilège, chaque année le dimanche après Pâques, a lieu à Mogoro une procession eucharistique solennelle.



Miracle eucharistique de Mogoro – Francesco Pinna (1604-1607)



Empreinte de la première hostie



Empreinte de la deuxième hostie



Vue de Mogoro



Pierre du miracle conservée dans la Paroisse Saint-Bernardin



Paroisse Saint-Bernardin, Mogoro



A Mogoro, en Sardaigne, le lundi de Pâques 1604, le curé de l'église Saint-Bernardin, père Salvatore Spiga, célébrait la messe. Après la consécration, il distribua la communion aux fidèles. À un certain moment il vit s'approcher deux hommes bien connus de tous pour leurs vies dissolues. Le curé leur donna la communion mais dès qu'ils reçurent l'hostie dans la bouche, ils la crachèrent sur la pierre de la balustrade. Les deux hommes se justifèrent en disant que les hosties étaient devenues brûlantes comme des charbons ardents et qu'elles leur auraient brûlé la langue. Ensuite, pris de remords pour ne pas s'être confessés ils s'enfuirent. Le père Salvatore recueillit les hosties sacrées et vit que leurs empreintes étaient gravées sur la pierre. Il ordonna alors de laver soigneusement le sol en espérant enlever les empreintes, mais en vain. Plusieurs historiens parmi lesquels

le prêtre Pietro Cossu et le père Casu rapportent les constats effectués par l'évêque Monseigneur Antonio Surredo et par ses successeurs.

Parmi les documents les plus importants en faveur du miracle, on trouve l'acte rogatoire du notaire Pedro Antonio Escano du 25 juin 1686 dans lequel le recteur de Mogoro ordonne la construction d'un petit temple de bois doré sur le sommet du grand autel. Ce petit dôme devait prévoir une petite cavité pour contenir la « pierre du miracle ». Celle-ci devait être conservée enfermée dans une boîte visible par les fidèles. La pierre montre aujourd'hui encore les empreintes rondes des deux hosties.